

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

PRODUCTIONS HORTICOLES n° 10 du 10 septembre 2010



UN ETAT SANITAIRE GLOBALEMENT SATISFAISANT SOUS LES SERRES

Chrysanthèmes : les populations de THRIPS en nette régression

Les conditions climatiques fraîches et humides de ces dernières semaines ont considérablement freiné le développement des thrips. Dans quasiment toutes les exploitations, le nombre de thrips comptabilisés sur les panneaux englués ne dépasse pas 10 individus par panneau. Cependant, il est nécessaire de rester vigilant car plus les boutons floraux vont grossir plus ils vont constituer une denrée attractive pour les thrips.

Chrysanthèmes : absence de pucerons

La présence de pucerons sur les cultures de chrysanthèmes n'est plus signalée en entreprise.

Cyclamens : des cultures saines mais attention aux maladies à virus propagées par les piqûres de thrips

Les thrips en piquant les feuilles, sont responsables de la propagation de nombreux virus comme le TSWV ou l'INSV.

Limiter les populations de thrips est le seul moyen de lutte. Alors il faut être très vigilant et bien observer le feuillage des cyclamens.



(Photos ADHP –TSWV sur cyclamen)

Rappel des symptômes :

Le Tomato Spotted Wilt Virus (TSWV) est très polyphage. Il peut parasiter près de 300 espèces différentes. Les symptômes sont très variables.

Mais pour le cyclamen on assiste à un ralentissement de la croissance suivi d'une décoloration du feuillage avec des tâches en anneaux sur les feuilles.

Pensées

Les jeunes plants fraîchement repotés s'installent progressivement sans difficulté.

BILAN SOUS SERRE : Niveau de risque

LES CULTURES sont « PROPRES »

Couple plante/ravageur		Niveau de risque
Ravageur	plante	
Aleurodes	chrysanthème	
Pucerons	chrysanthème	
Rouille	chrysanthème	
Thrips	chrysanthème	
Aleurodes	cyclamen	
Fusariose	cyclamen	
Pucerons	cyclamen	
Thrips	cyclamen	
Aleurodes	poinsettia	

Légende	
Aucun risque	
Risque moyen à surveiller	
Risque important	



(Article rédigé par la FREDON Bourgogne)

Otiorhynques



Ces coléoptères de la famille des Curculionidés sont nombreux mais la morphologie, le cycle biologique et les dégâts sont similaires. Ils sortent la nuit et se cachent en journée dans le sol ou sous les feuilles mortes. Ils sévissent sur un très grand nombre de plantes ornementales, comme : le cyclamen, la primevère, le lis, le lilas, le troène, le tilleul, le bégonia, l'hortensia, le fusain, l'aubépine, le rosier, l'hibiscus...

L'adulte mesure environ 6 cm de long. De forme ovoïde, et de couleur brun-noirâtre, il est muni de rostre puissant, court, flanqué de 2 antennes coudées. Avec les élytres soudés, ces insectes sont donc incapables de voler.

La larve, en fin d'évolution, est massive, fortement incurvée, de 8 à 10 mm de long, blanche à tête brune, apodes.



La durée de vie de l'adulte est d'environ un an et demi. Il se nourrit du limbe des feuilles. Sa morsure est remarquable car elle est marginale, ce qui donne un aspect poinçonné à la feuille.



Cette réduction de la surface foliaire est toujours très limitée, et les conséquences sur la physiologie de la plante sont réduites. Atteint d'un point de vue esthétique, les plantes attaquées sont par conséquent invendables.

La larve quant à elle pose, plus de problème. Elle se nourrit des racines et des bulbes de la plante, en pénétrant à l'intérieur des tissus de celle-ci. Cela a pour conséquence un arrêt de la croissance, un dépérissement accompagné d'un jaunissement puis d'un dessèchement de la plante.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé par AREXHOR Grand-Est, avec la collaboration du SRAL et de la FREDON Bourgogne, à partir des observations réalisées par ADHP.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.